en ennemie sur les terres en question ; & cela dans un tems où il seroit peut-être impossible à Sa Majesté l'Impératrice-Reine de s'y opposer, quelque envie qu'elle en pût avoir.

Que les règles de la prudence & de la saine politique exigeoient donc qu'avant que de se prêter à aucune proposition de neutralité, Sa Majesté sût de la manière la plus positive & la plus détaillée, *jusqu'où on se propose d'étendre cette neutralité, & quelle sûreté on a intention de donner en pareil cas.*

Le Roi mon Maître se persuade que Sa Majesté l'Impératrice-Reine regardera cette précaution comme très-juste & très-nécessaire ; & qu'elle connoîtra par une déclaration aussi sincère, que les vûes de Sa Majesté tendent plus directement que celles que pourroit avoir le nouvel Allié à mettre en sûreté les véritables intérêts de sa Sérénissime Maison.

A Vienne le 20. Février 1757.

Signé COMTE DE STEINBERG.

N^o. III. Conditions proposées à l'Electeur d'Hanovre pour rendre la Neutralité solide & durable.

ARTICLE I. Une parfaite neutralité & libre correspondance pendant la guerre présente en Allemagne, à laquelle l'Electeur ne prendra aucune part contre l'Impératrice & ses Alliés, & nommément contre le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

II. L'Electeur n'employera ni ses propres troupes ni celles de ses Alliés, contre l'Impératrice & ses Alliés, & nommément contre le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

III. L'Impératrice & ses Alliés n'agiront point contre les Etats de l'Electeur.

IV. L'Electeur ne donnera aucun secours, ni directement ni indirectement, soit en hommes ou en argent, au Roi de Prusse ou à ses Alliés, & ne fera point servir en Allemagne & dans aucun des Etats de l'Impératrice-Reine, ni pour le Roi de Prusse, ni contre l'Impératrice-Reine & ses Alliés, & nommément le Roi de Pologne, Electeur de Saxe, ses troupes, soit comme auxiliaires d'une Puissance étrangère quelle qu'elle soit, soit sous toute autre sorte de prétexte quelconque.